

Sachant qu'un commerçant anglais, M. Jordan, devait partir, le roi Nambadi alla la veille lui faire visite : c'était le 1er juin. Il but chez lui de la bière que partagea aussi le Frère Gérard qui se trouva là par occasion.

Il était alors quatre heures du soir. En sortant de chez M. Jordan, le roi se rendit dans une *libatta* (hutte) voisine, pour boire du *macao*, boisson du pays. Puis il rentre à son palais, en disant à son frère Kihépo :

“ Allons vite, car je sens des coliques épouvantables.”

Il se couche sans force et demande le F. Lucius pour lui apporter des remèdes, mais le bon Frère, quelque tentative qu'il fit, ne put jamais entrer au palais royal. Les uns lui disaient : “ Le roi dort en ce moment ” ; d'autres : “ Il n'est pas chez lui,” etc. Le fait est que le pauvre roi mourut au bout de deux jours.

L'opinion générale est qu'il a été empoisonné ; on était fatigué de son gouvernement despotique. Aussitôt après sa mort, l'héritier légitime, son neveu, un jeune homme de quinze ans, du nom d'Hélouyou, s'installe roi et vient faire sa visite à la mission ; ensuite, il s'en va à six lieues de là pour la cérémonie de l'intronisation, et attend que le peuple vienne le chercher.

Jusque-là tout allait bien, mais cela ne devait pas durer longtemps. Auprès de la mission, demeure un commerçant anglais, M. Sabbati. Le 6 juin, les Noirs, profitant de l'inter-règne, s'avisent d'aller voler les bœufs de ce dernier. Alors il commence à faire feu sur eux. Ce fut le signal de la lutte.

Dans le même temps les pillards courent à la mission, renversent la pharmacie, brisent l'harmonium et volent ce qu'ils peuvent emporter. Au premier bruit, le F. Lucius s'était dirigé du côté où l'on avait fait feu, ne sachant ce que c'était. Il ne tarde pas à tomber frappé d'une balle. Le P. Delpuech va pareillement aux informations, il est tué de même. Tous deux étaient allés sans s'en douter au milieu du danger.

Grâce à Dieu, ce sont, parmi les membres de la mission, les seules victimes. Le F. Gérard, que l'on croyait aussi massacré, a échappé à la mort. Ce frère était resté tranquille-